

## VIVRE LA FRATERNITE.....

Il n'est pas rare d'entendre dire aujourd'hui que la citoyenneté est mise à mal. Si nous en parlons tant, c'est peut-être parce que nous avons beaucoup de peine à la vivre. Il en est de même de la fraternité ou de la solidarité entre les hommes. Toutes ces valeurs ont pour fondation ce qu'il y a de plus difficile à vivre au monde : l'Amour et le pardon. L'amour est toujours tourné vers une autre personne, sinon il devient « égoïsme » et le pardon permet de donner notre amour à l'autre par dessus une blessure qu'il a pu vivre (**par - donner = donner** (mon amour à l'autre) **par** – dessus une blessure).

Quand on parle de fraternité, on pense tout de suite aux difficultés de la vivre, à tous nos individualismes qui nous mettent au centre, aux divergences entre les hommes et entre leurs conceptions de la vie : divergences que nous ne comprenons pas bien et dont nous voyons mal comment les dépasser. Des divergences qui nous font souffrir : nous ne comprenons pas pourquoi on se bat, au loin, en Israël par exemple, ou bien pourquoi on s'affronte durement ici ou là entre nous.. Et même sur l'ensemble de notre canton, il peut nous arriver de vivre des engagements dont les orientations sont variées, et même opposées... et ceci aussi à l'intérieur de nos propres familles où nous pouvons engendrer de profondes blessures. Nous le constatons tous les jours : il n'est pas possible de penser et de vivre tous de la même manière.

Notre monde est aussi **un monde extrêmement diversifié**, un monde où les différentes couleurs se confrontent quotidiennement. Les échanges multiraciaux, multi-culturels, multi-confessionnels vont encore se développer dans les années à venir : nous ne sommes qu'au début d'une véritable mondialisation des communications entre les hommes. Bien sûr, il ne s'agit pas de renier nos cultures de base et nos engagements premiers, mais nous ne pourrons plus éviter la rencontre et même la cohabitation avec des « étrangers » ou des hommes de l'autre bout du monde.



Aujourd'hui, il nous faut apprendre à vivre en **frères** (à tous les échelons : famille, commune, pays, notre planète), c'est à dire à **s'accueillir différents**... et à nous **respecter différents** mais aussi **solidaires les uns des autres**. Ceci suppose trois attitudes fondamentales :

- D'abord faire la vérité par rapport à nous-mêmes... et par rapport à l'autre. Etre vrai dans nos relations!.....
- Deuxièmement, retrouver le sens de l'autre, le sens de l'homme.... Que je sache, à tout moment de la vie, agir pour le bien être de l'autre et de l'humanité au lieu de me mettre moi-même toujours au centre. Que l'homme puisse passer toujours avant l'économie, la production, la rentabilité.... !
- Troisièmement, retrouver le sens de Dieu. **N'oublions pas que c'est Dieu lui-même qui est la source de cette vie aux multiples couleurs !** Alors comment est-il possible que nous en soyons arrivés à ne plus pouvoir nous accueillir comme des frères et même à nous haïr?

Ainsi, si nous étions fidèles à l'homme qui doit être premier partout et fidèles à Dieu, ce que nous appelons « divisions », « exclusions » deviendrait « diversité », « accueil » et donc richesse pour le monde. L'unité des hommes ne suppose pas d'abord un changement dans les structures pour devenir tous pareils, mais une **conversion du cœur et de l'esprit**: ce qui suppose de chacun de nous une grande écoute de l'autre, un immense respect de ce qu'il vit, et de vivre le pardon au quotidien.

Vivre la fraternité, ce n'est pas simple : ce n'est pas se donner la main naïvement par dessus nos différences, ni vouloir les supprimer ces différences (ça serait une grande illusion), mais de s'engager jusqu'au bout dans nos diversités en y vivant l'amour et le pardon. Alors, sachons mettre ce véritable amour dans nos vies ; sachons aussi nous accueillir et nous respecter les uns les autres.

P. Louis Morandau